

*Bienvenue dans notre nouvelle saison, une nouvelle saison importante à plus d'un titre. D'abord parce qu'elle s'ajoute aux autres et que c'est un étage supplémentaire dans notre édification d'un lieu insolite, que nous avons pensé, osé, installé et que vous avez adopté.*

*Un lieu que la commune a adoubé et elle vient de nous le confirmer en réalisant des travaux d'aménagements qui fluidifient les cheminements, les rendent plus faciles, s'harmonisent avec l'esprit général du site.*

*Saison importante aussi parce qu'elle vous dévoilera un livre recueil de nos activités depuis quelques années, comme témoin, d'un travail de fond bien sûr, mais surtout d'une pépinière d'artistes, de talents qui ont enchantés les lieux, nos lieux.*

*Et à propos d'enchantement, les propositions d'aujourd'hui participent du même esprit. Enchantement des sons de Stéphane Kozik, grand architecte de lutherie sauvage, animateur d'un stage de lutherie sauvage et numérique. Nous avons découvert ses propositions d'installation collectives l'an dernier et il nous revient avec des installations sonores dans trois endroits alentours, touchez, faites vibrer et écoutez cette sonorité d'instruments naturels.*

*Dans nos autres lieux aujourd'hui, les propositions sont troublantes, empreintes de spiritualité.*

*Esprit des lieux avec les dessins de Marylène Daussin qui s'imprègne d'un paysage, en réalise des variations, des successions d'éclairages variés, de jeux d'ombres et de lumières, où ce qui est clair peut devenir foncé, ce qui est foncé peut devenir clair. Elle s'imprègne des ambiances multiples jusqu'à s'approprier le lieu et en être partie, l'habiter spirituellement, ne plus rien en ignorer. En musique on appellerait cela des variations sur un thème, déployant toutes les écritures et températures possibles. C'est un travail fin, élégant, raffiné, un tracé doux, diaphane, paisible, un support à la compréhension de l'histoire du site.*

*En laissant quelques instants l'esprit des paysages, descendant l'escalier on arrive dans ce bel espace où Carole Melchior dans ses photographies nous parle de la vie, celle de maintenant, que l'on perçoit, tous nos sens en éveil, mais aussi celle d'avant ou celle d'après...Il y a ce que l'on voit ou ce que l'on a vu, l'âme en*

*quelque sorte derrière les sujets . Sont-ce des illusions, où sont-ce des rémanences d'un passé proche, des suggestions d'un futur possible ? Les fondus suggèrent, ouvrent la porte à l'imagination, nous invitent à cheminer en méditant sur la permanence de l'esprit. Ailleurs ses sujets sont sonores ou visuels mais silencieux poussant à l'introspection à l'imagination du son ou de l'image; ailleurs encore elle montre l'artificiel en prise avec le naturel , avec la nature qui n'attend qu'un abandon pour reconquérir l'espace. Un travail photographique plus méditatif que descriptif.*

*Une proposition qui participe à l'esprit général de cette exposition d'ouverture de saison qui se situe par hasard, mais y-a-t-il quoi que ce soit dû au hasard, dans une période particulière, d'émotion pour nous tous, pour Sylviane, pour moi, une période qui pousse aux signes, à l'esprit, à la persistance mémorielle.*

*Cela nous conduit tout naturellement, après l'esprit des sites ou des gens, à l'esprit de la matière et là, c'est Dominique Marx, notre ami, notre compagnon de route qui nous révèle que la matière est une ,mais que ses versions sont multiples, peuvent changer, se transformer, et qu' à l'instar de Lavoisier on peut penser que "rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme". Ses propositions en vynil sont denses mais élégantes, elles captent et aspirent la lumière pour la restituer en reflets irisés, la matière chante après avoir vibré. Tout est dans tout.*

*D'un esprit parfois contestataire mais toujours pacifique, Dominique réduit les barbelés à un cube où un fakir, pour mieux célébrer la paix, pourrait s'asseoir avec délice et faire la nique aux va-t-en guerre d'aujourd'hui, toujours prêts à en découdre au risque de tout détruire. Ceux-là qui ne méritent même pas la rouille de son installation murale, mais bien de retourner en poussière.*

*A l'étage, Dominique interpelle notre esprit cartésien par des enchevêtrements de lignes dont on chercherait vainement le fil ou la signification, qui est avant tout esthétique, mais qui est aussi un appel à l'attention au détail, à l'attention au petit derrière le gigantesque, à la beauté de la complexité, à la compréhension du difficile. Et pour mieux nous aider à la lecture , participant définitivement à l'esprit des lieux, comme il l'avait fait avec ses nichoirs, il apporte la lumière en clin d'oeil à Stéphane Kozic en mariant le bois à d'autres supports de modernité.*

*Un bel ensemble, une vraie méditation pour ouvrir nos coeurs et nos esprits, un site vraiment habité...Bonne saison à tous. Merci à nos collaboratrices et collaborateurs, merci aux conseil culturel et artistique, merci à tous ceux qui nous soutiennent, pouvoirs publics ou membres cotisants, et bonne saison à tous en notre compagnie.*

*BP 22.04.2017*